

Alain Thiesse, Prix Victor Hugo

Notre confrère a été primé au 8e Salon littéraire des auteurs lorrains, au château de Madame de Graffigny à Villers-lès-Nancy.

Il était l'un des 69 auteurs participants au 8e Salon littéraire organisé par l'ADILL au château de Mme de Graffigny, à Villers-lès-Nancy. Notre confrère Alain Thiesse a été récompensé pour son très émouvant livre consacré à sa fille Emma, grande prématurée, aujourd'hui décédée. Dans cet ouvrage, intitulé sobriement « Elle s'appelait Emma », il dénonce l'acharnement thérapeutique et raconte l'accompagnement, au quotidien, d'une enfant polyhandicapée qui faisait, cependant, le bonheur de ses parents. Les bénéfices de la vente de ce livre paru aux Editions Mareuil sont intégralement reversés à l'association AEIM. Notre journal était décidément mis en avant, lors de cette édition, puisque l'invité d'honneur du salon était notre confrère Jérôme Estrada de Tourniel, docteur en histoire et responsable des suppléments de notre quotidien. Il s'est bien évidemment intéressé à la guerre de 14-18, comme plusieurs de ses voisins de ce salon. Ainsi l'universitaire Henry Bogdan, historien spécialiste de la Mitteleuropa (l'Europe centrale) vient de publier chez Tallandier une biographie du Kaiser Guillaume II. Pour l'auteur, l'empereur allemand est un homme moderne, très cultivé, qui agissait dans le domaine



■ François Math et Henry Bogdan partageaient la même table.

social. Pour preuve : l'aristocratie prussienne ne l'aimait guère. Au côté d'Henry Bogdan, François Math, professeur émérite de neurosciences à l'Université de Lorraine, était venu avec son dernier roman : « La juive et le bolchevik » (Editions des Paraiges). La juive, c'est sa mère dont son père communiste est tombé amoureux en 1935. Il l'a

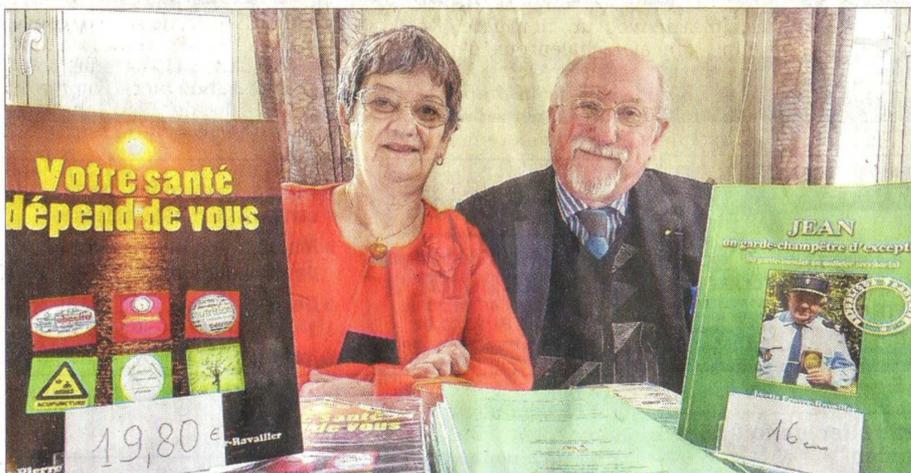
cachée, durant la guerre, avec d'autres personnes en danger dont des résistants au Centre des Télécoms de Laxou. C'est une autre guerre, beaucoup plus ancienne, que raconte, en bande dessinée, Charles Ancé dans sa Guerre de la hottée de pommes. Il avait déjà écrit un roman sur cette affaire mettant aux prises les troupes du duc de Lorraine Charles II et

les Messins pour des taxes sur la cueillette dans le verger du couvent Saint-Sigisbert du Ban Saint-Martin. C'était en 1429.

Le couple Ravailler (Josette et Jean-Pierre) a choisi de raconter l'histoire de Jean Demange, un garde champêtre d'exception. Une écriture à deux mains. Chacun, par ailleurs, a son propre champ

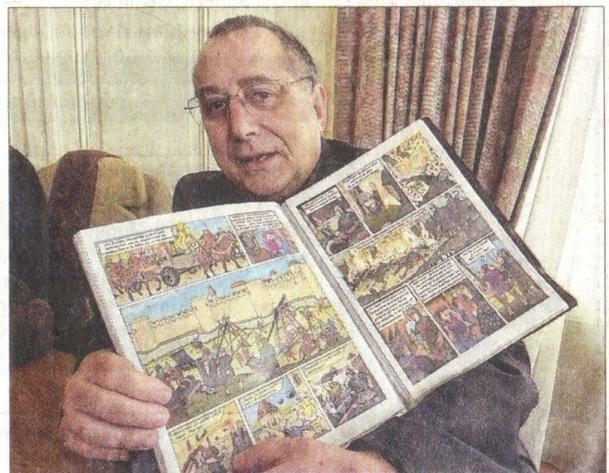
d'écriture. Josette Ecuyer-Ravailler, sous le pseudonyme de Mamie Rosette, explique les objets d'antan et leur utilité à son petit enfant. Quant à Jean-Pierre, c'est l'histoire et le patrimoine qui le passionnent. Il est l'auteur d'ouvrages sur la province de Vérone en Italie et aussi sur les trésors de la Lorraine Sud.

Didier HEMARDINQUER



■ Les époux Ravailler écrivent à une et deux mains.

Photos Pierre MATHIS



■ « Le sang des pommes », une BD de Charles Ancé.